

pas moins de 1,169 établissements travaillaient le fer et l'acier sous une forme quelconque, sans compter les nombreux ateliers travaillant à façon ou faisant des réparations. Tous ensemble, ces établissements avaient un capital de \$754,989,105 et une production brute évaluée à \$738,012,980. Une notable portion de cette production est représentée par les instruments aratoires, en grande demande dans ce pays, par la machinerie des manufactures et par les automobiles de toutes sortes. Depuis quelques années, la fabrication des automobiles a fait de très grands progrès; en 1922, elle avait une valeur de \$81,956,429, en 1925 de \$110,835,380, en 1926 de \$133,598,456 et en 1929 de \$177,315,593, si bien que cette industrie en ces dernières années avait une production plus importante que toutes les autres dans le groupe du fer et de l'acier et occupait par sa production brute de 1929 le quatrième rang parmi les industries canadiennes. L'industrie de l'automobile est suivie de celle du matériel roulant de chemin de fer, ce qui indique à quel point l'industrie du transport a pris de l'importance dans la vie économique du pays. Malgré de fortes fluctuations, ces entreprises détiennent une place importante dans la nomenclature des industries du Canada. En 1929, elles occupaient le huitième rang avec une production de \$126,487,000.

**Métaux non ferreux.**—En 1929, on comptait au Canada 408 usines ou ateliers travaillant les métaux autres que le fer et l'acier. Les statistiques de l'emploi indiquent une augmentation de 18,222 en 1922 à 21,409 en 1923, 27,735 en 1925, et 39,867 en 1929.

La plus grande industrie de ce groupe en 1929 était celle des appareils et accessoires électriques, dont la production brute s'est élevée à \$113,796,002. Elle jouit d'une expansion rapide qui va de pair avec le développement progressif de l'utilisation de l'énergie hydroélectrique au Canada. La production de l'énergie électrique à prix réduit a fait beaucoup pour la vulgarisation des accessoires électriques et la demande pour tels appareils ne sera limitée à l'avenir que par la production adéquate d'énergie.

L'industrie de la fusion et de l'affinage des métaux non-ferreux s'est développée de pair avec les nouvelles découvertes et de nouvelles entreprises dans notre domaine minier. Les travaux métallurgiques à la grande fonderie de Trail (C.B.) et dans le district de Sudbury (Ont.) se font sur une plus grande échelle; en plus de l'usine d'aluminium à Shawinigan Falls déjà en opération, une addition à la fonderie de cuivre à Anyox (C.B.) et l'usine de réduction de l'argent-cobalt à Deloro (Ont.), il y a d'autres établissements qui ont été mis en exploitation au cours des derniers dix ans: deux fonderies de cuivre, l'une à Flin Flon et l'autre à Noranda; des affineries de cuivre à Sudbury et à Montréal; et une usine d'aluminium à Arvida, sur le Saguenay. Il y a donc maintenant au pays douze usines métallurgiques produisant des métaux autres que le fer, dont la production nette a augmenté de \$16,465,000 en 1922 à \$68,438,000 en 1929 et la production brute de \$23,637,000 à \$109,854,000.

Une autre industrie assez importante se compose de 102 firmes se livrant principalement au laminage, à la fusion et à la transformation du bronze et du cuivre, ses principaux produits consistant en coulés, accessoires de machines, accessoires de chaudière à vapeur, plaques de tôle, baguettes de laiton et treillis métallique. La valeur marchande des produits atteignit \$36,115,581 en 1929; les matières premières employées avaient une valeur de \$21,118,038, ce qui porte la production nette à environ \$15,000,000.

**Métalloïdes.**—La reprise de l'activité industrielle depuis 1921 s'est aussi manifestée dans le groupe des métalloïdes. Sa récente expansion est accentuée par